

## Chambre Régionale d'Agriculture de Maradi



8 juillet 2016

Rédaction : Equipe technique RECA et CRA Maradi

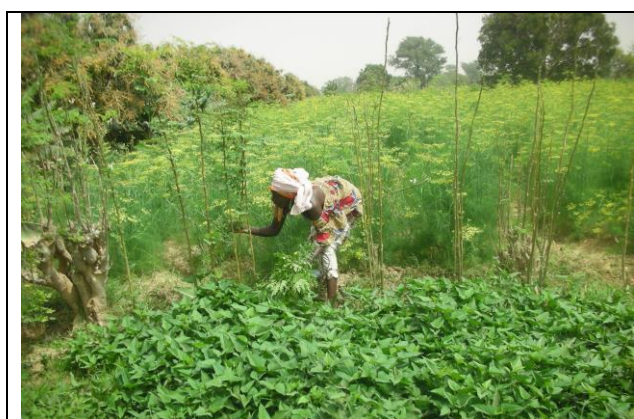
Le périmètre hydro-agricole de Djirataoua, situé à une dizaine de kilomètres au sud de Maradi, a été réalisé en 1982 (environ 500 ha). Une extension a été faite en 2010 pour environ la même superficie.

Cette note commence par une devinette :

Sur le premier périmètre de Djirataoua, le plus ancien, **quelle est la culture dont le revenu est estimé à 100 millions de F.CFA par an**, devant la patate douce (96 millions), le moringa (40 millions), le manioc (55 millions), l'arachide (28 millions) ?

Il faut connaître le périmètre pour pouvoir répondre : il s'agit de l'**anis**, « **yajin yao** » en **Haoussa**. Le revenu de l'Anis est estimé<sup>1</sup> à 100.000.000 F.CFA (Interview du Chef d'antenne de l'ONAHA paru dans le journal « Le Sahel » en juillet 2011).

L'importance de l'anis sur ce périmètre est confirmée dans une étude diagnostic<sup>2</sup> effectuée en juin 2010 à la demande de l'Association Nigérienne pour l'Irrigation et le Drainage (ANID).



Patate douce et « Anis » en floraison  
(Djirataoua)



Culture pure « Anis » en croissance  
(Djirataoua)

<sup>1</sup> Le Chef d'antenne insiste sur le fait que ce n'est qu'une estimation car il n'y pas d'organisation de la commercialisation et que chaque producteur vend aux clients qui viennent le trouver.

<sup>2</sup> Diagnostic participatif rapide et planification des actions du périmètre de Djirataoua - Mme Boukary Habsatou, Chercheur INRAN ; M. El Hadj Saminou, Expert Agronome ; M. Younoussa Idrissa, Expert Génie Rural ; M. Ahmed Salifou, Expert Socio Économiste - Juin 2010.

[http://waipro.iwmi.org/Data/Sites/21/userfiles/189/niger/nig3dprp\\_djiratawa2010.pdf](http://waipro.iwmi.org/Data/Sites/21/userfiles/189/niger/nig3dprp_djiratawa2010.pdf)

Selon les résultats de cette étude, en saison sèche, l'anis totalise 176 ha sur 380 ha cultivés. « Sur une parcelle de 0,32 ha et sur la base de l'assolement étudié, la marge brute du compte d'exploitation est de l'ordre 199.100 F.CFA. L'anis contribue à 41%, vient ensuite l'oignon pour 30% et le moringa vient en 3<sup>ème</sup> position ».

Selon cette étude, l'anis « yajin yao » a été introduit tout récemment à partir de 2003 et commence à occuper de plus en plus de surface au détriment du sorgho. Cette culture présente en effet plusieurs avantages : labour facile, très productive, très facile à conserver, débouchés et rentabilité assurée.

Il semble que la culture de « l'anis » soit beaucoup plus ancienne. Voilà ce qu'a écrit Auguste Chevalier dans la Revue internationale de botanique appliquée et d'agriculture tropicale<sup>3</sup> / Année 1950 : « Tous les voyageurs qui ont visité les régions de Tombouctou et du Lac Tchad, les pays du Bas Niger et la Nigeria, l'Aïr et les oasis du Sahara central ont pu remarquer dans les jardins arrosés ou irrigués des Touareg et des Noirs une Ombellifère cultivée pendant presque toute l'année et dont les feuilles ou même toutes les pousses non encore grainées sont employées pour parfumer les plats (Riz et couscous de Mil) ou les sauces à la manière dont on emploie en Europe le Persil ou le Fenouil. » **Pour lui il s'agit de l'aneth** (*Anethum graveolens*).

L'aneth est une plante différente de l'anis, même si toutes les deux sont des plantes aromatiques, toutes les deux se ressemblent et appartiennent à la même famille des Ombellifères (comme la carotte, le persil ou la coriandre autres plantes maraîchères cultivées au Niger).

## L'aneth

L'aneth c'est *Anethum graveolens*. Ses fleurs sont de couleur jaune.



Aneth en floraison (Tarna / Maradi)



Fleur d'aneth

L'aneth est cultivé comme plante condimentaire pour ses feuilles et ses graines très aromatiques. La ressemblance de cette plante avec l'anis fait qu'elle peut également être appelée faux anis. Elle est haute de 20 à 50 cm dans les jardins où elle pousse spontanément mais peut atteindre 1 m lorsqu'elle est cultivée et irriguée comme dans la région de Maradi.

Le nectar de ses fleurs est très apprécié des abeilles (une information qui pourrait être utilisée par les apiculteurs). Elle se rencontre dans toutes les régions du Niger, souvent comme plante adventice c'est-à-dire mauvaise herbe. Elle peut cependant être récoltée par les femmes pour la cuisine. Les feuilles, fraîches ou séchées, sont employées pour aromatiser différentes préparations culinaires, notamment les poissons, les viandes et les sauces ou les salades.

<sup>3</sup> Volume 30, numéro 335 - [http://www.persee.fr/doc/jatba\\_0370-5412\\_1950\\_num\\_30\\_335\\_6353](http://www.persee.fr/doc/jatba_0370-5412_1950_num_30_335_6353)

## L'anis

L'anis c'est le *Pimpinella anisum*. Ses **fleurs sont de couleur blanche**.

L'anis est cultivé comme plante condimentaire pour ses feuilles et ses graines aromatiques. La plante est parfois appelée anis vert. Elle est haute de 50 à 60 cm. L'ensemble de la plante est odorante mais ce sont les graines qui constituent la partie la plus parfumée de la plante. Seules les graines sont utilisées.



Parcelle d'anis cultivée sur le périmètre hydro-agricole de Konni (Région de Tahoua / 2015). On peut observer les fleurs blanches contrairement à l'aneth. Seules les graines sont récoltées.



**Donc, l'anis de Djirataoua est en fait de l'aneth ou faux anis.** Le « vrai » anis se rencontre à Konni.

Ce n'est pas très important, le nom Haoussa ne change pas. Par contre, il faut remarquer que ces plantes ont une grande importance pour les maraîchers de Djirataoua et qu'il n'existe quasiment pas d'informations sur leur culture et les marchés actuels ou potentiels, ou les possibilités de transformation (les chaînes de valeur ajoutée à développer dans la plupart des programmes actuels).

Pour finir avec l'aneth, en plus des abeilles, elle sert de nourriture à bien d'autres insectes dont les braconides qui parasitent les œufs des mouches de fruits (pastèque, melon, mangue) ou différents ennemis des pucerons par exemple. C'est une plante à avoir dans son jardin, sur les bordures ou le long des allées pour favoriser le développement des ennemis des ravageurs et une production plus agro-écologique.

*Si certaines personnes peuvent confirmer ou infirmer cette présentation, ou apporter plus d'informations, qu'elles n'hésitent pas à écrire au RECA pour améliorer nos connaissances.*